



# Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 189, avril 2024

*Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,*

*La Nature se réveille lentement. Mais l'adage populaire "en avril, ne te découvre pas d'un fil !" est totalement d'actualité. La météo joue au yoyo. Entre giboulées de neige et de pluies, rayons de soleil, températures en hausse et en baisse, vents du sud, du nord, de l'est ou de l'ouest, etc... ceci nous rappelle la prudence à adopter lors de ce changement de saison. Après les mois froids de l'hiver, avril marque généralement le début de la montée des températures et l'arrivée des premiers signes de verdure et de renouveau. Cependant, même si les journées semblent plus chaudes et que le soleil brille, les températures peuvent encore être fraîches, et les épisodes de froid et de gelées ne sont pas rares.*

*Cette maxime nous met en garde contre le risque de se découvrir trop tôt, au sens propre comme au figuré.*



10 mars 2024



19 mars 2024



24 mars 2024



30 mars 2024

*Au-delà de son aspect purement météorologique, cette expression peut également être interprétée de manière plus symbolique. Elle rappelle la sagesse de ne pas précipiter les changements et les transitions, mais plutôt de les aborder avec prudence et discernement. Le Monde va déjà assez vite comme cela... n'en rajoutons pas... laissons faire le temps...*

*Votre Président, René Kaenzig*

*C'est du vécu*

## **La Chasse comme Mode de Vie**

par René Kaenzig

Être chasseur, c'est bien plus qu'une simple activité de recherche et de capture d'animaux sauvages. C'est un engagement profond envers la nature, une immersion totale dans un style de vie qui transcende les frontières de la simple chasse pour devenir une expérience holistique, marquée par la compréhension, le respect et la connexion avec le monde naturel.



La chasse, bien qu'ancrée dans l'histoire de l'humanité en tant que nécessité de subsistance, a évolué au fil du temps pour devenir un mode de vie. C'est une expérience qui va au-delà de l'acte de capturer des animaux pour la nourriture. Être chasseur, c'est adopter une approche globale de la vie, imprégnée des enseignements que la nature offre à ceux qui la respectent.

Le chasseur développe une connexion profonde avec la nature. Il apprend à observer les cycles naturels, à comprendre les signes de la faune et à s'adapter aux changements de l'environnement. Chaque sortie de chasse devient une leçon sur la vie sauvage, une opportunité de développer une sensibilité aux subtilités de la nature. Cette connexion va au-delà de la simple interaction physique, elle englobe une appréciation profonde pour la diversité biologique et un respect pour l'écosystème dans son ensemble.

Être chasseur demande un ensemble complexe de compétences et de connaissances.

**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch  
http://www.st-hubert-du-grand-val.org  
CH-2746 Crémises, Suisse





La connaissance des comportements de la faune, de leurs habitudes et des indices de présence est cruciale. Les chasseurs développent des compétences de suivi, apprennent à lire les traces laissées par les animaux et à anticiper leurs mouvements. Cette expertise s'acquiert souvent par l'expérience et par la transmission intergénérationnelle de connaissances, perpétuant ainsi des traditions séculaires.

Un aspect fondamental du style de vie du chasseur moderne est la pratique de la chasse durable. Cela va au-delà de la simple prise d'animaux. La chasse durable implique une gestion réfléchie des populations d'animaux, en tenant compte des quotas établis et des cycles naturels. Les chasseurs s'engagent à ne prendre que ce dont ils ont besoin, contribuant ainsi à maintenir l'équilibre écologique.



La conservation de la faune devient une mission essentielle pour les chasseurs. Ils s'impliquent souvent dans des programmes de recherche, de surveillance et de conservation, collectant des données cruciales pour comprendre les tendances démographiques des espèces et élaborer des stratégies de

préservation efficaces. Le chasseur devient ainsi un défenseur actif de la biodiversité, œuvrant pour la protection des habitats naturels et la préservation des espèces menacées.

La chasse, lorsqu'elle est pratiquée de manière éthique, devient un moyen d'exprimer le respect envers la vie sauvage. Les chasseurs adhèrent à des principes éthiques stricts, évitant la chasse excessive, le gaspillage des ressources et la perturbation inutile des écosystèmes. La chasse éthique implique également le respect des lois et des règlements liés à la chasse, contribuant ainsi à la préservation de l'ordre écologique.

Être chasseur signifie coexister harmonieusement avec la nature. Les chasseurs comprennent l'importance de maintenir un équilibre entre les populations d'animaux et leur environnement. La chasse responsable devient un moyen de prévenir la surpopulation, qui peut entraîner des déséquilibres écologiques. En jouant un rôle actif dans la régulation des populations, les chasseurs contribuent à maintenir la santé des écosystèmes.



Le style de vie du chasseur est souvent transmis de génération en génération. Les traditions de chasse, avec leurs rituels et leurs enseignements, deviennent une partie intégrante de l'identité familiale. Les parents transmettent à leurs enfants non seulement les compétences pratiques nécessaires à la chasse, mais aussi un profond respect pour la nature. Ces traditions renforcent les liens familiaux et créent des souvenirs durables, forgeant des relations basées sur la compréhension mutuelle de la nature.



La chasse ne se termine pas avec la capture de l'animal. Être chasseur implique également une compréhension approfondie de la préparation culinaire. Les chasseurs deviennent des cuisiniers avertis, utilisant chaque partie de l'animal de manière respectueuse. Cela va au-delà de la simple nécessité alimentaire, c'est une façon de montrer un profond respect envers la vie sacrifiée pour la subsistance.

L'utilisation d'armes à feu est un aspect incontournable de la chasse. Être chasseur exige une compréhension approfondie des armes, de leur fonctionnement et de la nécessité de les utiliser de manière éthique. La sécurité des armes à feu est une priorité absolue, et les chasseurs s'engagent dans une formation continue pour garantir une utilisation responsable des armes. Cela implique une sensibilisation à la prévention des accidents et à la sécurité personnelle et collective.

La chasse crée une communauté unie par une passion commune pour la nature, l'aventure et le respect de la faune. Les histoires de chasse deviennent des liens qui transcendent les générations. Les chasseurs partagent une camaraderie unique, renforcée par des expériences partagées dans la nature sauvage. Cette communauté devient un réseau de soutien, où les connaissances sont échangées, les expériences partagées et la passion commune est célébrée.

Les chasseurs, en adoptant un style de vie proche de la nature, deviennent des ambassadeurs de la conservation. Ils partagent leur amour pour la faune et la nature avec d'autres, inspirant ainsi à l'apprécier et à la protéger.



## Un chasseur sachant chasser sans son chien est ...

par René Kaenzig

L'union entre le chasseur et son chien transcende la simple relation maître-animal. C'est une alliance profonde et symbiotique forgée au fil du temps, basée sur la confiance, la compréhension mutuelle et le partage d'une passion commune pour la chasse. Dans cet équilibre harmonieux, le chasseur et son fidèle compagnon canin s'embarquent dans des aventures en plein air, créant des liens indestructibles et démontrant que cette entente à toutes épreuves va bien au-delà de la simple quête de proies.



Le choix du chien de chasse n'est pas anodin. Il est le résultat d'une réflexion approfondie sur la nature de la chasse pratiquée, les préférences personnelles du chasseur et les compétences spécifiques nécessaires. Les races de chiens de chasse sont diverses, chacune apportant ses propres aptitudes à la collaboration. Chaque race possède des caractéristiques uniques qui contribuent à la réussite de la chasse.

La relation entre le chasseur et son chien se construit par le biais de la formation. Dès le plus jeune âge, le chiot est introduit aux bases de la chasse, apprenant à obéir aux commandes et à développer des compétences spécifiques liées à la chasse. La complicité se renforce au fur et à mesure que le



chien assimile les signaux du chasseur et apprend à anticiper ses besoins. La formation est un processus continu, créant un duo capable de communiquer sans même un mot.

La confiance est le pilier de la relation entre le chasseur et son chien. Le chien doit avoir confiance en la guidance de son maître, suivre ses directives même dans des environnements inconnus ou complexes. De même, le chasseur doit avoir foi en la capacité de son chien à accomplir sa tâche, que ce soit pour repérer, pourchasser ou récupérer le gibier. Cette confiance mutuelle permet au duo de travailler en harmonie, chaque partenaire jouant un rôle essentiel dans la réussite de la chasse.



L'efficacité de la chasse repose souvent sur une communication silencieuse entre le chasseur et son chien. Des signaux subtils, des gestes discrets et une compréhension intuitive guident le chien dans ses actions. Ce langage non verbal transcende les mots, créant une connexion profonde qui permet au chasseur de guider son compagnon sans perturber l'environnement naturel. C'est une danse harmonieuse où chaque mouvement a un sens précis.

La chasse devient une aventure partagée entre le chasseur et son chien. Les moments passés dans la nature, à suivre des pistes, à anticiper les mouvements du gibier et à célébrer les réussites sont des moments de complicité indescriptibles. Le chien devient plus qu'un simple outil de chasse: c'est un partenaire loyal qui partage la passion du chasseur pour la vie sauvage et l'aventure en plein air.

Le chien de chasse apporte avec lui un instinct inné pour la chasse, hérité de générations de sélection et de reproduction sélective. Le chasseur, quant à lui, apporte l'intelligence stratégique et la capacité à lire l'environnement. Cette combinaison d'instinct animal et de réflexion humaine crée une équipe redoutable, capable de résoudre les défis complexes posés par la chasse. La collaboration entre l'instinct du chien et l'expérience du chasseur est la clé de nombreuses réussites.

La sécurité et le bien-être du chien sont des priorités essentielles pour le chasseur. Des soins appropriés, une alimentation équilibrée et une formation respectueuse garantissent que le chien est prêt et en bonne santé pour chaque expédition de chasse. La protection contre les conditions météorologiques extrêmes, les prédateurs et les dangers potentiels sur le terrain sont également des aspects cruciaux de la responsabilité du chasseur envers son compagnon canin.

Après une journée de chasse, le repos et la reconnaissance deviennent des rituels importants. Le chasseur reconnaît le travail acharné de son chien, que ce soit à travers des caresses, des mots doux ou des friandises. La récupération post-chasse est tout aussi importante que l'effort déployé sur le terrain. Les chiens, en retour, trouvent souvent du réconfort et de la sécurité dans la proximité de leur maître, renforçant ainsi les liens émotionnels.



La relation entre le chasseur et son chien est un engagement sur le long terme. Du chiot en formation à l'animal âgé qui ralentit mais reste fidèle, la connexion évolue et se ren-



force au fil des saisons de chasse. Cette relation transcende les années, créant des souvenirs indélébiles et des expériences partagées qui forgent une histoire commune.

La chasse avec un chien comporte ses défis. Des conditions météorologiques difficiles, des terrains accidentés et des rencontres imprévues avec la faune sauvage peuvent tester la résilience du duo. Cependant, ces défis sont également les occasions de triomphes partagés. Surmonter les obstacles renforce la connexion entre le chasseur et son chien, créant des souvenirs de persévérance et de succès.

La relation entre le chasseur et son chien évolue avec le temps. Les chiens plus âgés peuvent prendre un rôle de mentorat envers les jeunes recrues, transmettant non seulement des compétences de chasse, mais aussi des comportements sociaux et des normes de la meute. Chaque phase de la vie du chien apporte une nouvelle dimension à la relation, créant une dynamique en constante évolution.

La relation entre le chasseur et son chien va bien au-delà de la simple collaboration pour la chasse. C'est une aventure partagée, une connexion profonde et une alliance forgée dans la nature. De la sélection minutieuse du chien à la confiance mutuelle, de la formation à la chasse à la célébration des succès, cette entente à toutes épreuves entre le chasseur et son chien incarne la beauté de la relation entre l'homme et son fidèle compagnon canin. Ensemble, ils explorent la nature, défient les défis et honorent la tradition de la chasse d'une manière qui transcende le simple acte de capturer le gibier. C'est une histoire de camaraderie, de respect mutuel et de passion partagée qui perdure au fil du temps.



## Hiberner ou hiverner ?

par René Kaenzig

À la sortie de l'hiver, la nature reprend lentement vie. Mais qu'en est-il des termes "hiberner" et "hiverner" ? Deux termes qui semblent similaires et que l'on confond en raison de leur sonorité proche. Mais alors ?

"**Hiberner**" fait référence à un comportement biologique observé chez certains animaux qui consiste à passer une période prolongée dans un état de dormance pendant les mois les plus froids de l'année. Pendant l'hibernation, un petit mammifère (exemples: marmotte, écureuils, chauves-souris) va réduire son métabolisme. Il ne respire qu'une ou deux fois par minute et le battement de son cœur va être extrêmement réduit. Sa température corporelle chute fortement. Ceci va lui permettre de conserver son énergie et de survivre aux conditions hivernales difficiles.

Mais ! Le comble ! **L'ours va hiverner** ! L'ours va bel et bien faire une pause hivernale et ne doit pas être confondue avec l'hibernation des petits mammifères comme mentionnée ci-avant. L'ours ne réduit pas sa circulation sanguine, ne réduit pas sa respiration et les battements du cœur ne changent pas. Il reste alerte pour défendre à tout moment sa tanière. En changeant son métabolisme, il ne pourrait tout simplement pas se réveiller et repartir au quart de tour.

Si l'on parle avec des gardiens d'un parc animalier, ceux-ci vous diront que dans l'enclos, leurs ours **hibernent** parce qu'ils ne sont pas exposés à un danger. Dans la nature, cela sera différent et vont donc **hiverner**.

"**Hiverner**" se réfère donc généralement à une action entreprise par les humains ou par des objets inanimés pour passer l'hiver dans des conditions plus favorables ou pour se protéger des rigueurs de cette saison (exemples: bateau, mobilier de jardin). De même, certaines espèces animales, comme les oiseaux migrateurs, peuvent être dites hiverner lorsqu'elles se déplacent vers des régions plus chaudes pendant l'hiver pour y trouver de la nourriture et des conditions de vie plus propices.

En fin de compte... le biologiste chipotera sur les termes. Mais pour le commun des mortels, j'aime bien le débat qu'il engendre...



*Bon appétit !*

## **Raviolis Chinois de Chevreuil du Mont Raimeux cuits à la vapeur**

par René Kaenzig



Je ne suis jamais en manque d'idées de voyages. Mais la réalité est parfois différente et je me restraints alors de voyager dans ma cuisine et de rêver. Aujourd'hui, c'est les raviolis chinois qui ont voyagés jusque chez moi. Il faut dire que l'on trouve ce met dans le Monde entier. Mais comme par habitude, je l'ai un peu modifié à ma façon avec le produit de ma chasse.



Pour confectionner la pâte qui va enrober la farce, pour environ 10 raviolis, il faudra mélanger 250 gr de farine blanche avec une pincée de sel et 1.5 dl d'eau. On va la pétrir pour en obtenir une pâte lisse et souple. Recouvrir le bol avec un film alimentaire et laisser reposer pendant une heure.

Pour ce qui est de la farce, on peut laisser libre court à ses idées. Une chose est sûre, c'est avec de la viande de chevreuil que j'ai apprêté ma farce. Une viande que j'ai coupée très finement au couteau pour en obtenir une viande hachée optimale. Assaisonner le tout avec les épices de son choix. Ne pas se laisser mettre des limites... tout est possible... et tout est bon !

Passons au façonnage des raviolis. On pourrait s'imaginer aplatir la pâte au rouleau et ensuite couper en rondelles avec un emporte-pièces. C'est faux! Les rondelles doivent être plus épaisses en leur centre que dans le pourtour. La forme circulaire d'environ 12 cm de diamètre doit être un peu

comme une soucoupe volante. Pour ce faire, on va former deux rouleaux de pâte et couper dix rondelles. On écrase ces rondelles avec la paume. Avec le rouleau à pâtisserie on abaisse le pourtour pour en former des soucoupes.



À l'aide d'une cuillère, on va déposer au centre des rondelles une petite boulette de farce.



Humidifier avec de l'eau le pourtour des rondelles et les plier en deux pour en faire des demi-lunes et coller les bords en pinçant avec les doigts. Un peu de dextérité est nécessaire pour en faire de jolis raviolis chinois, également dénommés "Gyoza".



Cuire à la vapeur pendant 10 minutes dans un steamer ou un panier en bambou. Servir avec de la sauce au soja ... et le voyage est assuré. *Bon appétit !*